

Bücher = Livres = Libri

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse =
Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **67 (2016)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

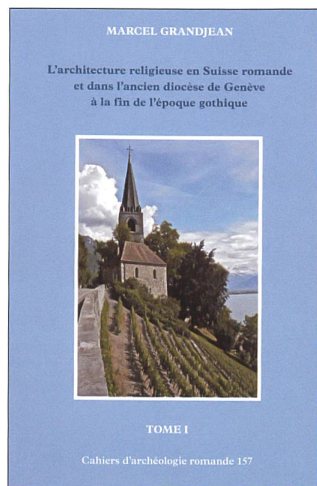
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'architecture religieuse en Suisse romande



Marcel Grandjean, *L'architecture religieuse en Suisse romande et dans l'ancien diocèse de Genève à la fin de l'époque gothique*.

Lausanne: 2015, 2 vol.

809 pages, 1181 illustrations

(Cahiers d'archéologie romande 157-158)

ISBN 978-2-880228-157-1

ISBN 978-2-880228-158-8, CHF 120.- (les 2 vol.)

L'ouvrage est une somme, au sens le plus exact, le plus total et le plus élogieux du terme. La somme de dizaines d'années de travail sur le terrain : entendons par là le terrain archivistique et le terrain architectural. Ces deux tomes en imposent d'emblée par leur qualité de fabrication. L'iconographie est placée avec beaucoup de soin dans une mise en pages élégante et sobre.

Certains chapitres reprennent, en les complétant, des travaux déjà publiés antérieurement. L'auteur étudie les traits caractéristiques de l'architecture religieuse du gothique flamboyant dans une région qui comprend non seulement la Suisse romande, mais encore tout le vaste territoire de l'ancien diocèse de Genève. La cohérence de ce choix est d'une part garantie par la prédominance de quelques grands acteurs politiques et ecclésiastiques (maison de Savoie, évêchés de Genève et de Lausanne surtout). Mais d'autre part, la mobilité même des artisans et des maîtres d'œuvre nous rappelle le caractère arbitraire des limites à toute époque.

Marcel Grandjean nous propose, dans un style clair et agréable à lire, un voyage d'exploration qui part de Genève (avec pour monument fondateur la chapelle des Macchabées, la « Sainte-Chapelle » de Genève) et nous mène d'abord à travers les réalisations des maçons-architectes genevois dans diverses régions, depuis le Bugey jusqu'au Chablais (chapitres 1-6). L'action d'un comman-

ditaire de haut rang, Humbert le Bâtard, comte de Romont, à qui le Pays de Vaud historique doit la fondation ou la reconstruction de plusieurs églises ou collégiales majeures, fait la charnière (7) avec les chapitres qui traitent ensuite des maçons-architectes franc-comtois, neuchâtelois et vaudois (8, 9, 11), avec une présentation plus brève de l'Evêché de Bâle, à la documentation archivistique moins abondante, dans l'état actuel des connaissances (10). Suivent des chapitres sur les particularités d'édifices religieux plus modestes (12), sur les maîtres d'œuvre des deux derniers évêques de Lausanne (13) et sur l'architecture conventuelle (14). Le dernier chapitre (15) traite de la transition – du véritable choc culturel, faudrait-il dire – entre le gothique flamboyant et le style Renaissance, dans une région qui fut particulièrement réticente envers cette nouveauté. Plusieurs annexes complètent judicieusement l'ouvrage, notamment des notices typologiques, un choix de documents d'archives et une chronologie.

L'auteur nous décrit la carrière et les réalisations des maçons-architectes, parfois aussi sculpteurs. L'étude ne s'arrête pas à un inventaire des œuvres, mais aborde également des questions telles que les origines, les rapports avec les commanditaires, les échanges ou la formation. Par-delà les monuments, les textes d'archives permettent ainsi de dresser un portrait vivant des maîtres d'œuvre : tel Jean Contoz, par exemple, architecte de l'évêque de Lausanne Sébastien de Montfalcon, ou Antoine Lagniaz, l'architecte-sculpteur de l'église Notre-Dame d'Orbe, qui essaima ses hardiesses en terre vaudoise et comtoise.

La richesse des détails ne nuit pas à l'image d'ensemble, au contraire. Les typologies sont prudentes et toujours fondées sur des éléments tangibles.

Marcel Grandjean s'attache au document, à l'objet concret. Soucieux de comprendre les formes architecturales dans leurs expressions les plus diverses – depuis le plus petit décor jusqu'aux plans d'ensemble et aux volumes – ainsi que les hommes et les gestes qui leur ont donné naissance, il nous convie à un parcours qui tient non seulement de l'histoire de l'art, mais aussi de la socio-géographie historique. En un temps – le nôtre – où l'histoire de l'art médiéval se laisse si facilement gangrener par les théories discursives, pareil ancrage imperturbable dans la réalité tangible des formes artistiques et architecturales est salutaire.

Par cette somme, Marcel Grandjean rend un précieux service non seulement à l'histoire de l'art, mais à l'histoire générale d'une époque dont la créativité foisonnante force l'admiration et qu'il faudra peut-être bien renommer un jour pour lui donner une individualité plus positive. ●

Laurent Auberson

Die frühe Marmorskulptur aus dem Kloster St. Johann in Müstair



Kathrin Roth-Rubi, *Die frühe Marmorskulptur aus dem Kloster St. Johann in Müstair*.

Ostfildern: Thorbecke, 2015

624 pages, 2 vol.

ISBN 978-3-7995-0627-4, CHF 120.–

Fondé en 775, dans les mêmes années où Charlemagne a pris possession de la Lombardie, le monastère Saint-Jean de Müstair est célèbre avant tout pour son impressionnant ensemble de peintures murales carolingiennes. Toutefois, grâce à l'imposant travail de fouilles et d'inventaire mené par Hans Rudolf Sennhauser de 1972 à 2003, quelque 1300 pièces de marbre sculpté en méplat, datant pour leur grande majorité de la fondation du monastère, ont enrichi ce patrimoine. Cet ensemble est unique tant par sa richesse quantitative que par sa datation absolue, très rare dans ce domaine. La publication en deux volumes de Kathrin Roth-Rubi s'insère dans le cadre d'un projet de recherche sur la sculpture à entrelacs de l'espace rhétique initié par H. R. Sennhauser en 2005 et qui a déjà donné lieu à la parution de catalogues sur la sculpture de Coire et de Vinschgau. La volonté d'établir des ponts avec la recherche lombarde – dont l'impulsion a été déterminante – est présente par la traduction en italien d'une synthèse des hypothèses d'une dizaine de pages, ainsi que par un lexique spécialisé allemand-italien.

D'avantage conçu comme un outil de travail que pour une lecture suivie, le volume de textes se veut un état de la question sur les recherches qui se poursuivent encore à Müstair. Récapitulant les découvertes archéologiques faites dans l'annexe nord, dans le chœur et la nef de l'église principale, ainsi que dans la chapelle de la Sainte-Croix, Kathrin Roth-Rubi propose ensuite des restitutions des aménagements liturgiques d'origine de ces espaces. Celles-ci permettent à l'auteur de dater de manière absolue certaines pièces dans les années 775-790 et de les distinguer

des éléments qui pourraient être plus tardifs. D'autre part, dans les années 1990, la dendrochronologie a permis de situer au milieu du X^e siècle la construction de la tour dite « Plantatum » que l'on pensait dater du XV^e siècle ; cette découverte exclut par conséquent une datation plus tardive des nombreuses pièces sculptées utilisées en remploi dans ses fondations. Ainsi, dans la difficile chronologie de la sculpture du haut Moyen Age, le cas de Müstair pose plusieurs jalons précis qui sont mis en contexte au moyen d'un catalogue provisoire des pièces datées de la sculpture en méplat de cette période, présentées dans de courtes fiches synthétiques. Si l'on peut regretter l'absence d'une historiographie plus complète, la typologie des pièces, comprenant leurs spécificités techniques et des tableaux synoptiques, et le répertoire des motifs présents dans le vaste ensemble du monastère grison sont établis avec beaucoup de soin et constituent eux aussi des outils précieux pour la recherche.

Le volume est complété par des réflexions techniques qui bénéficient pour leur part de contributions pluridisciplinaires : Michael Pfanner s'interroge sur la production de la sculpture du haut Moyen Age ; une documentation photographique permet de suivre les techniques de taille utilisées par Bruno Egger Melsdorf pour sculpter une pièce de Müstair à l'identique ; Michael Unterwurzacher présente l'analyse géologique du marbre de Müstair et la manière dont sa provenance a pu être établie – il s'agit de marbre de Laas, dans le Tirol du Sud ; enfin, Kati Friedmann expose son travail de diplôme en restauration, centré sur la conservation de certaines pièces fragilisées.

Le catalogue présente quant à lui plus de 200 éléments sculptés par types – chapiteaux, plaques, fûts de colonnes, etc. – avec pour chacun une fiche descriptive complète comprenant le lieu de découverte, l'état des différentes surfaces et les dimensions, mais aussi les techniques de taille employées et des dessins des coupes. Les fragments appartenant à un même élément y sont regroupés et les reconstitutions d'ensembles sont visualisées par des dessins d'Eckart Kühne. La clarté et la précision de ce travail en font un outil de premier plan pour quiconque s'intéresse à la sculpture du haut Moyen Age.

Pertinentes, les analyses et les propositions de Kathrin Roth-Rubi sont toujours prudentes et détaillées avec précision. Les comparaisons établies avec le corpus des œuvres datées permettent de repartir d'un noyau solide pour les futurs travaux sur la sculpture du haut Moyen Age. Si la rédaction manque parfois de synthèse et si la mise en pages souffre de systèmes de renvois un peu complexes, Kathrin Roth-Rubi nous fournit avec cet ouvrage une très riche documentation et des hypothèses stimulantes sur l'un des plus importants ensembles de sculpture carolingienne, et l'on ne peut que saluer l'immense travail que représente l'analyse minutieuse de ce matériel. ●

Sabine Utz